

*North Africa: Nationalism to Nationhood*, par LORNA HAHN.  
Un vol., 6<sup>1</sup>/<sub>4</sub> po. x 9<sup>1</sup>/<sub>4</sub>, relié, 264 pages — PUBLIC AFFAIRS PRESS,  
419, avenue New Jersey, S.E., Washington 3, D.C, 1960 (\$6)

Camille Martin

Volume 37, numéro 1, avril-juin 1961

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001630ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001630ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martin, C. (1961). Compte rendu de [*North Africa: Nationalism to Nationhood*, par LORNA HAHN. Un vol., 6<sup>1</sup>/<sub>4</sub> po. x 9<sup>1</sup>/<sub>4</sub>, relié, 264 pages — PUBLIC AFFAIRS PRESS, 419, avenue New Jersey, S.E., Washington 3, D.C, 1960 (\$6)]. *L'Actualité économique*, 37(1), 200–201. <https://doi.org/10.7202/1001630ar>

mal définie de « concurrence économique ». D'abord imaginée comme simple manœuvre destinée à détourner l'attention, cette nouvelle forme de coexistence pacifique est devenue partie intégrante de la stratégie soviétique. Devant les risques d'une guerre nucléaire, Khrushchev a évité les heurts belliqueux prévus par Lenine et Staline pour la période de transition du capitalisme au communisme, et décidé de porter son effort sur le terrain économique. C'est là, à son avis, que ne peut manquer de s'affirmer la supériorité du communisme.

L'U.R.S.S. espère attirer dans son orbite les pays sous-développés, et priver ainsi l'Ouest de ces marchés, de ces sources de main-d'œuvre bon marché, de ces réservoirs de matières premières. Elle espère aussi miner le moral des pays capitalistes et amoindrir leur volonté de résistance devant l'encerclement croissant des pays sous domination communiste. L'affaiblissement du monde non communiste devrait assurer, sans conflit majeur, le triomphe du communisme.

Il est bien entendu que la nouvelle politique soviétique de coexistence ne traduit pas une perte de la foi en la victoire finale du communisme; elle ne signifie pas non plus l'abandon de l'idéologie de la lutte des classes. Au contraire, elle présuppose une recrudescence de la lutte à la fois sur les terrains politique, idéologique et économique. Si l'on ne veut plus considérer le conflit armé comme inévitable, c'est simplement parce qu'à l'âge atomique la guerre n'est plus regardée comme instrument efficace de politique extérieure. Devant cette offensive d'un genre nouveau, il est donc de la plus haute importance de saisir, lorsqu'il s'agit de l'U.R.S.S., le rapport qui existe entre le commerce extérieur et une politique extérieure faisant de la concurrence économique le facteur dominant de la lutte entre l'Est et l'Ouest, en lieu et place de la violence révolutionnaire d'autrefois. Le présent ouvrage a donc pour but de mettre en lumière les visées de la politique économique étrangère des Soviets, dans le contexte de la concurrence décisive qui se manifeste entre les mondes communiste et non communiste. Il constitue une enquête sur les tactiques et les objectifs de cette politique et en évalue les conséquences pour le monde libre.

Camille Martin

**North Africa: Nationalism to Nationhood**, par LORNA HAHN. Un vol., 6¼ po. x 9¼, relié, 264 pages. — PUBLIC AFFAIRS PRESS, 419, avenue New Jersey, S.E., Washington 3, D.C., 1960. (\$6).

C'est depuis que l'Afrique du Nord s'agite, c'est-à-dire depuis qu'elle met à l'épreuve la politique extérieure des États-Unis, que Mlle Hahn s'intéresse à ces pays et en étudie les peuples et leurs problèmes. Pour toutes sortes de bonnes raisons (parmi lesquelles la volonté d'affirmer la puissance des Nations-Unies, la peur de passer pour agents du capitalisme international, le désir de ménager les susceptibilités), les États-Unis ont adopté en politique internationale, selon l'auteur, une attitude d'intervention minima qui les a placés dans une fâcheuse position et leur a fait manquer beaucoup d'occasions.

En Afrique du Nord, d'autre part, la situation s'est trouvée compliquée par un manque de connaissances des problèmes de base. On comprend maintenant

pourquoi l'auteur, unissant les considérations d'ordre historique aux détails de la politique contemporaine, s'est efforcé de présenter une image du nationalisme nord-africain envisagé dans ses origines, son cadre naturel et à travers ses manifestations actuelles. L'histoire des mouvements nationalistes au Maroc, en Tunisie et en Algérie, met en lumière les corrélations qui les relient les uns aux autres. Mais par ailleurs, ces liens expliquent pourquoi il est si difficile de limiter les divers conflits isolés qui, depuis plusieurs années, empoisonnent les relations de l'Ouest avec l'Afrique presque tout entière.

On doit déplorer que cette tension se soit développée entre deux blocs qui ont besoin l'un de l'autre, ainsi que le démontre l'auteur. Camille Martin

**Fit for Men** (A study of New York's Clothing Trade), par EGAL FELDMAN. Un vol., 6 po. x 9¼, relié, 138 pages. — PUBLIC AFFAIRS PRESS, 419, avenue New Jersey, S.-E., Washington 3, D.C., 1960. (\$3.25).

Cet ouvrage fait l'histoire de l'industrie de la confection à New-York, durant la période de croissance de cette dernière, soit de 1800 à 1861. La première date a été choisie un peu arbitrairement, mais la seconde marque le terme d'un important chapitre de cette industrie newyorkaise. Elle avait alors réussi à se hisser en première place à l'échelle nationale, et cela pour plusieurs raisons. New-York était l'endroit où arrivaient de l'Europe main-d'œuvre et matières premières, tandis que c'est à New-York que s'adressaient, pour satisfaire leurs besoins de vêtements, les régions non industrialisées du Nouveau-Monde. New-York était donc mieux placée que toute autre ville pour satisfaire la demande croissante de vêtements. Par ailleurs, les marchands de New-York ont su profiter de tous ces avantages et ont tout mis en œuvre: publicité, facilités de crédit, variété de marchandises, etc., pour attirer l'acheteur. Ils ont même été au-devant de lui, dans les régions non industrialisées des États-Unis, en y établissant des succursales et en y envoyant des représentants. Mais ils ne négligeaient pas pour autant le marché de New-York. En fait, l'industrie s'est tenue à la page à tous points de vue et c'est pourquoi, à la fin de la période étudiée, elle était devenue l'un des plus importants facteurs dans la vie économique de la ville.

Les bons ouvrages qui s'occupent des origines et de la montée d'une industrie dans son ensemble et dans un centre en particulier ne sont pas nombreux. Il est vrai que la documentation nécessaire n'est pas toujours disponible. Ceci était d'ailleurs le cas pour le travail rédigé par Feldmann. L'auteur a dû recourir à des sources de documentation de fortune pour suppléer les insuffisances des sources régulières. Il n'en a pas moins réussi un travail intéressant qui retiendra sûrement l'attention non seulement de ceux qui s'intéresseront à l'histoire et aux mœurs de la ville, mais aussi de ceux qui s'intéressent à l'histoire économique en général.

Camille Martin